

## Reconnaissance du doctorat en sciences humaines et sociales en milieu professionnel

### La situation en Allemagne

par Ralph Winter, lecteur d'allemand à l'ENS Ulm; doctorat en littérature comparée à l'Université Göttingen (2012)

#### **Ces doctorants qui sont-ils ? Quelle est leur origine socio-culturelle ?**

- Deux tiers des étudiants en doctorat sont issus de familles académiques, c'est-à-dire de familles où au moins un des parents a fait des études et obtenu un diplôme universitaire.
- Il y a donc une sélection sociale à l'issue du deuxième diplôme universitaire (Master).  
(chiffres de 2012, étude menée par le Ministère de l'éducation et de la recherche : [http://www.bmbf.de/pubRD/20\\_Sozialerhebung.pdf](http://www.bmbf.de/pubRD/20_Sozialerhebung.pdf), 2013)
- En 2007, 7,2 % des titulaires d'un diplôme universitaire allemand (tous les domaines) étaient des titulaires d'un doctorat. (en France 1,4 %)  
([http://www.dfh-ufa.org/fileadmin/spielraum/kimpe/Berufseinstieg\\_von\\_Promovierten\\_aus\\_den\\_Sozial- und Geisteswissenschaften\\_Deutschland und Frankreich\\_im\\_Vergleich.pdf](http://www.dfh-ufa.org/fileadmin/spielraum/kimpe/Berufseinstieg_von_Promovierten_aus_den_Sozial- und Geisteswissenschaften_Deutschland und Frankreich_im_Vergleich.pdf), p. 3)
- Ce taux a légèrement baissé : En 2013 le taux des doctorats était de 6,4 %.  
(<https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/Indikatoren/LangeReihen/Bildung/Irbil11.html>)
- 51% des étudiants inscrits en thèse (toutes les disciplines) en 2012  
([http://www.bmbf.de/pubRD/20\\_Sozialerhebung.pdf](http://www.bmbf.de/pubRD/20_Sozialerhebung.pdf), 2013) et 44% des diplômés de l'année 2013 étaient des femmes. (rapport de l'Office fédéral des Statistiques [Statistisches Bundesamt]: <https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/BildungForschungKultur/Hochschulen/Tabelle/PromotionenBundeslaender.html>, 2014)
- Dans les sciences humaines le taux de femmes est bien plus élevé que cette moyenne : 59% de femmes contre 41 % d'hommes, dans les sciences sociales (y compris le droit et l'économie), c'est plutôt l'inverse. (Statistisches Bundesamt 2010 : [https://www.destatis.de/DE/Publikationen/Thematisch/BildungForschungKultur/Hochschulen/Promovierende5213104109004.pdf?\\_\\_blob=publicationFile](https://www.destatis.de/DE/Publikationen/Thematisch/BildungForschungKultur/Hochschulen/Promovierende5213104109004.pdf?__blob=publicationFile), p. 22)
- L'âge moyen à l'issue du doctorat est de 32,5 ans. (2013)
- Le taux de diplômés étrangers est de 15,5 %. (2013)  
(<https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/BildungForschungKultur/Hochschulen/Tabelle/PromotionenBundeslaender.html>, 2014)

#### **Quelle est la nature, la notoriété, voire le prestige du doctorat?**

- En sciences humaines et sociales, le doctorat s'obtient à travers la rédaction et la soutenance d'une thèse, comme en France.
- En sciences sociales, p.ex. en sociologie ou en psychologie, il se peut que la thèse soit en quelque sorte substituée par deux ou trois grands articles, placés dans des revues reconnus (« thèse cumulative »). La qualité de ces articles est évaluée par des spécialistes (« peer-review »).
- En différence par rapport à la France l'obtention du diplôme est lié à la publication de la thèse comme livre imprimé ou – de plus en plus souvent – en ligne. La publication est la condition. Cela contribue à une plus grande visibilité du travail de recherche effectué.

- Autre différence: La visibilité du titre. Il fait partie du nom sur la carte d'identité et sur d'autres documents officiels.  
Il est mentionné à l'écrit dans certains cas au premier contact professionnel et dans des documents professionnels comme des programmes de conférences.  
Il est même mentionné à l'oral dans certaines institutions qui y tiennent.
- La reconnaissance du doctorat en SHS ne s'exprime pas forcément à travers un salaire bien élevé. Souvent, les titulaires d'un doctorat sont juste un peu mieux payé que les non-titulaires – contrairement aux docteurs en sciences économiques et en sciences naturelles qui sont bien mieux rémunérés que leurs collègues des SHS, surtout dans le domaine privé. (<http://www.zeit.de/2014/31/promotion-geisteswissenschaft>, 2014)

### ***Comment se prépare la professionnalisation des jeunes docteurs ?***

- De plus en plus souvent, le doctorat s'obtient au sein d'une structure plus large, par exemple dans une école doctorale (« Graduiertenkolleg »). En général, les doctorants y financent leurs études doctorales par une bourse attribuée par l'école doctorale. Ces institutions sont beaucoup subventionnées par l'état (notamment la Deutsche Forschungsgemeinschaft [DFG], Agence allemande pour la recherche scientifique) et s'avèrent comme des vraies « usines de production de docteurs » sans qu'il y ait suffisamment de structures qui assureraient une suite professionnelle à ce grand nombre de docteurs.  
([http://www.dfg.de/foerderung/programme/koordinierte\\_programme/graduiertenkollegs/index.html](http://www.dfg.de/foerderung/programme/koordinierte_programme/graduiertenkollegs/index.html))
- Au sein des écoles doctorales, il y a souvent la possibilité d'organiser des formations visant à renforcer des compétences clés (maîtrise de logiciels, cours de langue, cours de rhétorique etc.) ainsi que des compétences spécifiques.  
Normalement il est recommandé et facilité de faire un séjour de recherche à l'étranger ce qui est décidément un atout pour la carrière professionnelle dans tous les domaines. Souvent tout ceci est néanmoins proposé dans l'optique d'une carrière universitaire, d'autres débouchées sont souvent négligées.
- Un exemple qui montre qu'il est possible, même au sein d'une école doctorale, de préparer l'insertion des doctorants au marché de travail non-universitaire est celui d'un collège doctoral à Göttingen, intitulé « Wertung und Kanon » / « Critique et canon littéraire » : faisait partie de la formation un stage de six mois dans une maison d'édition ou dans une rédaction de feuilleton. (<http://www.uni-goettingen.de/en/41347.html>)

### ***Quelles représentations les entreprises ont-elles des docteurs?***

Cela dépend des cas, des employeurs, des profils recherchés...

- D'un côté, le doctorat peut être considéré comme atout, tout en prenant compte des qualités des jeunes docteurs, et faciliter ainsi l'insertion au marché du travail ainsi que le contact avec des clients ou des partenaires professionnels.
- De l'autre côté le doctorat peut freiner en quelque sorte l'insertion au marché de travail au moment où il s'avère comme une phase trop longue sans expérience professionnelle spécifique qui correspondrait au travail à accomplir : il se peut que les docteurs soient alors considérés comme trop vieux ou trop spécialisés ou surqualifiés (par rapport aux autres employés ou à l'employeur).

### **Comment se passe leur insertion professionnelle ?**

- Il n'est pas rare qu'après le doctorat en sciences humaines et sociales il y ait une période d'emploi plutôt précaire qui peut durer entre un et cinq ans.  
(<http://www.spiegel.de/unispiegel/studium/promovieren-dokortitel-kann-die-jobsuche-erschweren-a-843999.html>, 2012)
- À l'université, il y a peu de postes à durée indéterminée, mais surtout des postes d'assez courte durée. Ceci est dû à une loi qui limite le temps d'emploi universitaire au niveau post-doc à six ans; si on n'arrive pas à terminer une thèse d'habilitation et à obtenir un poste de professeur d'université par la suite, on devient facilement chômeur ou employé dans la précarité. Par conséquent, beaucoup des jeunes docteurs travaillent indépendamment.
- Les responsables politiques reviennent actuellement sur cette loi pour réduire la précarité dans le secteur universitaire et pour permettre à créer à nouveau plus de postes à durée indéterminée au niveau post-doc.
- Dans le secteur privé, les employeurs pourraient préférer les candidats avec des expériences de travail spécialisées aux candidats avec un doctorat.
- Les stages et volontariats, parfois le seul moyen d'accès au secteur privé, sont très mal voire pas du tout rémunérés.
- Vu à long terme, il y a quand même un taux de chômage assez bas parmi les docteurs en SHS.
- Les postes qui nécessitent un doctorat sont souvent des postes de cadres supérieurs et de dirigeants.
- D'autres types de postes liés à un doctorat sont les directions des relations publiques, les directions de musées, les conservateurs de patrimoine ainsi que les postes universitaires destinées au conseil et à la gestion scientifiques.

(<http://www.zeit.de/2014/31/promotion-geisteswissenschaft>, 2014 ; [http://www.lisa.gerda-henkel-stiftung.de/doktorhut-alles-gut-karriereperspektiven-nach-der-promotion-in-den-geisteswissenschaften?nav\\_id=4897](http://www.lisa.gerda-henkel-stiftung.de/doktorhut-alles-gut-karriereperspektiven-nach-der-promotion-in-den-geisteswissenschaften?nav_id=4897), 2014)

### **Existe-t-il une polarisation public/privé aussi forte qu'en France ?**

- Oui, par rapport aux débouchées professionnelles des jeunes docteurs il y a un grand décalage entre le secteur public et le secteur privé, comme le montre une enquête menée en 2010 par l'Université franco-allemande et l'Association Bernard Gregory (aujourd'hui : *Intelli'agence*): seulement 28% des docteurs travaillent dans le secteur public par rapport à 72 % dans le secteur privé (en France : 47% public, 53 % privé).  
(Ces chiffres concernent tous les domaines, non seulement les SHS.)  
([http://www.dfh-ufa.org/fileadmin/spielraum/kimpe/Berufseinstieg\\_von\\_Promovierten\\_aus\\_den\\_Sozi\\_al-\\_und\\_Geisteswissenschaften\\_Deutschland\\_und\\_Frankreich\\_im\\_Vergleich.pdf](http://www.dfh-ufa.org/fileadmin/spielraum/kimpe/Berufseinstieg_von_Promovierten_aus_den_Sozi_al-_und_Geisteswissenschaften_Deutschland_und_Frankreich_im_Vergleich.pdf), p. 5)
- Ceci peut être considéré comme symptôme d'une polarisation des deux domaines en général, polarisation que perçoivent également des cadres supérieurs : selon une étude menée par la *Hertie School of governance*, ces cadres supérieurs estiment que le secteur privé et le secteur public ne travaillent guère ensemble.  
(<http://www.hertie-school.org/de/media-events/hertie-school-press-room/pressemitteilungen/pressemeldungen-details/article/fuehrungskraefte-studie-privatwirtschaft-und-oeffentlicher-sektor-in-deutschland-arbeiten-kaum-zusa/>, 2014)